

Thouac par saintes 25 nov. 1891

Monsieur Maurier,

Notre lettre du 16 m'est parvenue dans le
Loiret Garonne, où me retenaient des affaires.

Dei mon retour ici je m'empresse de répondre
à la question que vous me posez.

J'ai examiné avec soin les deux files n^{os} 5 et 6
de la planche XV et toutes les autres pièces attachées
à vous 8 cartons, mais je n'ai aperçu sur aucune
trace de lustrage, de polissage ou de patte qui
pût me indiquer que l'instrument ait été essuyé
ou retenu dans une raquette par du mastic.

quelque soit leur longueur pour servir
utilement de faucille sans être réunies à d'autres
il en est de 6 à 10 centimètres et même plus de longueur.

La croix du dos pour quelques - unes permettait
de le saisir plus fortement.

Mes ancêtres de l'ouest ne devaient pas être
aussi civilisés que leur contemporains de la
XII^e dynastie.

Le Smithsonian n'est pas aussi démodé
que vous le supposez. Les recherches locales continuent
et les collections publiques au privé se créent,
non avec le bruit et la canonicité d'autrefois, mais
avec persévérance. L'avenir est toujours grande
chez certains instituteurs de la Clarendon - us^{es}
auxquels le département a alloué des encouragements
pécuniaires.

Quant à moi, je lui toujours avec grand
intérêt vos travaux ~~sur~~ vos recherches à l'étranger
qui complètent si heureusement les recherches nationales
de France. Si des occupations diverses

m'ont empêché de continuer mes feuilles de
 son journal, je me excuse par moi-même l'absence
 d'y revenir plus tard, lorsque la nouveauté de
 de mes occupations et la politique me laissent
 peu de loisirs.

Veuillez recevoir, mon cher Monsieur,
 l'assurance de ma haute estime & de mon

Scherriau